

ACADEMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Réponse de M. Pierre Geneletti, *président de l'Académie*

Vendredi 17 avril 2026

Cher Jean-Claude Bouchet, cher nouveau confrère

Pour votre discours de réception au sein des membres titulaires de notre Académie, vous avez souhaité que je fasse votre réponse. J'ai donc l'honneur et le plaisir de vous présenter aujourd'hui aux membres de cette Académie qui vous accueille.

Pour votre discours de réception, vous avez choisi de nous parler de « *Montmélian : de la bourgade au château, une influence partagée.* »

Montmélian c'est la ville où vous êtes né, où vous avez aimé, travaillé et c'est aussi celle qui vous a inspiré la grande majorité de vos travaux d'historiens.

Dans votre discours vous nous montrez que Montmélian doit son importance d'abord à sa situation géographique, face à l'entrée des deux grandes vallées alpines que sont la Tarentaise et la Maurienne, passage obligé pour rejoindre les grands cols alpins. Ce qui vous permet d'expliquer pourquoi les princes de Savoie vont rapidement décider d'y créer un site fortifié, intérêt consolidé par sa position stratégique.

Vous nous expliquez que de cette construction fortifiée découle l'installation d'une administration civile et militaire qui va modifier considérablement le développement de la petite bourgade, puisqu'aux palissades en bois et aux fossés en terre vont succéder des murailles de pierres, et que les maisons en torchis et en bois vont être remplacées par des demeures confortables en pierres. Cette place sécurisée voit même y naître le comte Amédée IV, qui en fait un de ses lieux de séjour préféré et vient y finir sa vie.

Cette situation géographique et son importance administrative font que Montmélian devient dès la deuxième moitié du XIII^e siècle, le lieu de

résidence du bailliage dit de « Savoie propre », qui gère entre 14 et 17 châtelainies sur les 77 établies dans le comté de Savoie.

La croissance de la population de la ville a une influence importante sur les villages voisins : Arbin, La Chavanne, Sainte-Hélène du lac, Planaise et Saint-Pierre-de-Souci, dont bon nombre d'habitants participent aux efforts de guerre.

Cette importance stratégique et militaire de Montmélian, lui vaut l'octroi de franchises par le comte Amédée IV, franchises importantes puisqu'elles deviendront un « aspirateur de compétences » et donc favoriseront l'installation de nouveaux commerçants et artisans, source d'enrichissement de la commune. Une des franchises importantes est celle qui confirme que la gestion du vin de Montmélian relève des syndics et du Conseil de ville.

Si les franchises accordent des libertés supplémentaires aux habitants, elles confirment aussi que la ville est sous la dépendance de la forteresse militaire, et que son urbanisme reste sous l'influence directe du gouverneur. Ce qui fait du gouverneur de Montmélian un homme très important de l'administration ducal.

Cette dépendance militaire a pour conséquence de faire venir sur les lieux des maîtres maçons de notoriété comme Maître Jacques, dont la renommée, suite à la visite du futur roi d'Angleterre Édouard Ier, l'amènera à construire au pays de Galles une vingtaine de châteaux.

Mais aussi François Cuénot, maître sculpteur et ingénieur qui réalise avec l'ingénieur turinois Amadeo di Castellamonte, le pont Morens en pierre, aujourd'hui classé à l'inventaire complémentaire des monuments historiques.

Les grands travaux de modernisation de la forteresse, de la ville et de ses alentours par ses maîtres maçons et ingénieurs a pour conséquence de former une main-d'œuvre qualifiée : maçons, charpentiers, tailleur de pierre, sculpteur, mais aussi de faire installer des métiers nécessaires à la vie de la commune, tout comme de la garnison : médecins, chirurgiens, apothicaires, boulangers, maréchaux-ferrants.

L'attribution de franchise a une autre conséquence, la création d'un corps de bourgeois, nanti de privilèges tels que bénéficier de dispense de taille, mais aussi de devoirs comme celui d'entretenir l'église paroissiale ou l'hôpital, mais aussi de participer à la défense armée du fort. Ils doivent loger les soldats, assurer la garde en ville, ou au château, apporter leur concours et leur savoir en cas de siège.

Cette vocation militaire de la bourgeoisie l'amène à regrouper ses membres en « milices bourgeoises » organisées en bataillons et compagnies, qui contiennent d'habiles tireurs au mousquet qui peuvent venir compléter la garnison du fort en cas de menace et qui sont dirigés par des officiers de la noblesse locale. Chaque année « les chevaliers tireurs » organisent une parade haute en couleur, suivie d'un concours de tir qui se tient sur la place d'armes sur l'esplanade devant la porte de Chambéry.

Il existe une autre confrérie liée aussi à l'activité militaire, c'est celle de Saint Éloi, qui regroupe les fourbisseurs d'armes c'est-à-dire les fondeurs d'armes et de canons, mais aussi des canonniers.

Vous n'avez pas parlé d'un lieu qui m'est cher à Montmélian, son port sur l'Isère où l'on décharge le sel destiné à la Savoie.

Tout au long de votre discours, vous nous avez démontré que cette ville-forteresse, longtemps marquée par son esprit militaire, a su traverser les siècles grâce à un dynamisme incessant.

Mais parlons maintenant de vous, de vos titres et de vos mérites. Vous êtes né le 31 juillet 1952 à Montmélian. Vous descendez d'un père et d'une mère Savoyards.

C'est au Lycée Monge de Chambéry que vous faites vos études secondaires, passez un Bac technique, puis d'un BTS Bureau d'étude.

En 1973 vous faites votre service militaire, puis l'année 1974 est une année importante puisque vous épousez Marie-Thérèse Dufour, professeure de Mathématiques qui vous donnera trois enfants : Guillaume en 1980, qui est médecin ; Laurent né en 1982, artiste peintre, illustrateur malheureusement décédé ; Vincent, en 1985, ingénieur en structures, expert en pathologies du bois.

Vous entrez dans la vie professionnelle comme Projeteur. C'est-à-dire que vous concevez, dimensionnez et vérifiez une pièce, une structure et en définissez les caractéristiques à partir de spécifications techniques et fonctionnelles.

En 1980, vous êtes chef du Bureau d'études et de la section Recherches et Développement aux Établissements Chapuis à Chambéry, puis Chef du Bureau d'Études chez Chronos Richardson, société qui a repris les Éts Chapuis.

En 1983, vous suivez une formation de consultant en innovation et développement en École de commerce. À l'issue de cette formation, vous créez et devenez cogérant d'une entreprise de conception et fabrication de machines spéciales, nommée Alpes Études et Automatismes.

En 1989, vous devenez Chef du Bureau d'études de la Société National Standard qui construisait des stations de filtration et des réseaux de distribution de liquide de coupe pour les machines-outils des usines de production de constructeurs automobiles (Renault, Citroën, Peugeot, etc.)

De 1994 à 1995, vous travaillez chez Cloé technologies : vous réalisez des Études spécifiques sur Brevet avec contrat de confidentialité.

De 1995 à 2001, vous travaillez au Bureau d'études CORETEC

En 2001, vous créez et devenez gérant de la Société EFIT (Environnement, Filtration et tamisage).

En juin 2001, vous déposez à l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle) un brevet concernant le recyclage des bétons fibrés.

Puis en 2003, vous déposez une enveloppe Soleau pour séparateur de gâteau sur filtre papier. (L'enveloppe Soleau du nom de son inventeur est une preuve d'antériorité d'une création que l'on obtient en la déposant à l'Institut National de la Propriété).

En 2016, vous vendez la Société EFIT et prenez votre retraite tout en accompagnant votre repreneur pendant quelques mois.

Mais vos activités ne sont pas uniquement professionnelles puisque vous mettez aussi vos compétences au service d'un sport que vous pratiquez et aimez : le judo. Vous êtes non seulement ceinture noire

deuxième dan, mais vous l'enseignez et assurez la vice-présidence du club de Montmélian. Cet engagement vous vaudra de recevoir la médaille de bronze de la Jeunesse, des sports et de l'Engagement associatif.

Vous êtes également depuis 1976, membre actif de l'Association des Amis de Montmélian, vous en serez le vice-président en 1991 et vous en êtes le président depuis 2017. À ce titre, vous serez amené à participer à la création du Musée historique des Amis de Montmélian, à animer les visites du Couvent des Capucins entre autres lors des journées du Patrimoine, à organiser des conférences et des manifestations liées, soit à l'histoire de la Savoie, soit à l'histoire de votre ville de naissance ou de ses environs. Enfin, vous consacrerez une part notable de votre temps à défendre le vaste patrimoine local et en particulier au pont dit « des Anglais », menacé de destruction et pour lequel votre ténacité semble enfin porter ses fruits.

Ces travaux de recherches ont pour corrélation plus d'une soixantaine de publications dans les bulletins de l'Association des Amis de Montmélian (Vauban ; Quand le loup rôdait aux environs de Montmélian), dans ceux de la Société des Amis du Vieux Chambéry (Je citerai celui sur le chemin de fer Victor-Emmanuel et le pont des Anglais), ou dans le bulletin municipal d'Arbin (Meuniers et moulins ou la forteresse d'Arbin ; la villa d'Albinus). Si la majorité concerne Montmélian, la vie dans la cité, sa citadelle et bien sûr le pont des Anglais pour la conservation duquel vous militez sans relâche, vous n'hésitez pas à vous aventurer dans les communes voisines d'Arbin (« Meuniers et moulins ou les moulins et la guerre de l'eau »), de Chignin, Saint-Pierre-de-Soucy (« On sonne le tocsin à Saint-Pierre-de-Soucy ») ou de Myans (« Le sanctuaire de la vierge noire a retrouvé son or ») et puis vous vous intéresserez au chevalier Bayard, sans oublier les problèmes liés au climat, le passage de Léonard de Vinci et de la Joconde à Montmélian . Tout au plus, vous contesterai-je un titre paru en 2005 : « La mule du pape était de Montmélian », non la mule du pape est au musée de Saint-Jean-de-Maurienne. Mais de quelle mule parlons-nous ?

Vous me pardonnerez cette évocation insuffisamment détaillée des publications dont vous avez été l'auteur ou le co-auteur, mais je dois aussi citer les livres que vous avez publiés ou auxquels vous avez collaboré comme : « *Dix ans d'archéologie en Savoie* » en 1984 ; *Les secrets domestiques d'un commerçant savoyard du XVIIIe siècle*, en 2004 ; *La vie à Montmélian 1900-1960*, en 2006 ; *1000 ans d'Histoire en Cœur de Savoie*, en 2020 ; enfin *Montmélian-Arbin, deux millénaires d'Histoire*, en 2023.

Vous êtes entré à l'Académie en 2015 comme membre correspondant, après avoir présenté une conférence intitulée : *Le chevalier François de Rosaz, du roman à la réalité*, parrainé par notre président honoraire Jean-Olivier Viout. Vous devenez membre associé en 2020.

Par votre nomination comme membre titulaire l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, vous rejoignez une lignée de présidents de Sociétés Savantes qui ont appartenu à cette institution.

Cher Jean-Claude Bouchet, votre place est parmi nous. Soyez le bienvenu au sein de cette assemblée, dans laquelle je sais que vous allez bientôt jouer un rôle important.